

# Les Cahiers de l'ADU

Volet 1. Démographie

Volet 2. Economie

Volet 3. Mobilité

Volet 4. Equipements

Juillet 2016

## Chiffres clefs

307 044 habitants en 2012 soit plus que les 246 486 de l'agglomération dijonnaise,

Dont **Deux tiers** vivent dans les 37 communes qui constituent les deux unités urbaines de Belfort et de Montbéliard,

Et **un tiers** dans les 161 communes restantes.

La croissance démographique est portée avant tout par le solde naturel avec **8 223 habitants de plus entre 2007 et 2012** contre 7 033 départs.

Mais elle est fragilisée par un **solde migratoire négatif** qui concerne à la fois les **jeunes et les actifs de tous âges**, alors que les plus de 60 ans ont tendance à revenir sur le territoire.

Un vieillissement qui s'accélère : **il y a désormais plus de séniors que de jeunes sur le territoire.**

Une répartition par catégorie socio-professionnelle qui tend à s'éloigner d'une spécificité industrielle et se rapproche de la moyenne française.

Des **inégalités sociales** qui ont tendance à se creuser

En 2012, le Nord Franche-Comté compte quasiment le même nombre d'habitants qu'en 1975. Mais cette apparente stabilité dissimule en réalité des évolutions importantes que ce soit dans le rythme d'évolution de la population, dans sa répartition spatiale ou encore dans sa structuration sociale.

Les grands phénomènes qu'a connus la société française depuis une trentaine d'années n'ont pas épargné l'évolution de la population nord franc-comtoise. Qu'il s'agisse de la périurbanisation, de la désindustrialisation ou du vieillissement de la population, ces grands mouvements s'incarnent dans des réalités propres au territoire et qui interrogent aujourd'hui sur les solutions à mettre en œuvre pour concevoir un aménagement cohérent du territoire capable de répondre aux besoins de la population de demain.

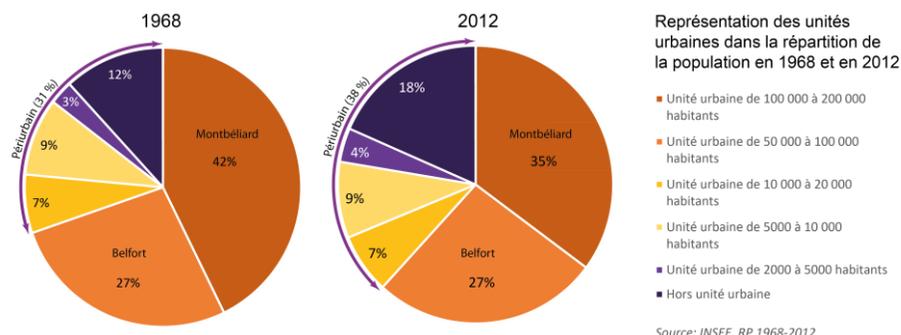
- Une population plus diffuse dans l'espace
- Une population maintenue par le seuil naturel mais pour combien de temps ?
- Un accroissement de la mixité sociale et des inégalités de niveau de vie



# Une population plus diffuse

## Deux agglomérations qui continuent de peser lourd

En 2012, les unités urbaines<sup>1</sup> de Montbéliard et de Belfort rassemblent les deux tiers (62 %) des habitants du Nord Franche-Comté. Pourtant, cette proportion tend à se réduire comparée à la fin des années 1960 où le même territoire rassemblait 69 % de la population nord franc-comtoise.



Source: INSEE, RP 1968-2012

## Des zones périurbaines qui ne cessent de grossir

Depuis 1968, la population nord franc-comtoise a augmenté progressivement. En 2012, elle n'est que 13 % plus nombreuse qu'en 1968 (contre 28% à l'échelle française). Or, cette évolution cache de grandes disparités entre les territoires. Alors que Belfort et les villes moyennes de l'Aire urbaine comme Héricourt ou Delle voient leur population augmenter de 10 à 20 % entre 1968 et 1982 puis se stabiliser, le Pays de Montbéliard connaît une décroissance continue de sa population dès 1975 jusqu'en 2012 où la situation tend enfin à se stabiliser.

A l'inverse, les communes périphériques ou les unités urbaines de moins de 5 000 habitants profitent d'une incroyable croissance démographique jusqu'à voir leur population augmenter de 75 % entre 1968 et 2012, et continuer de le faire dans les années récentes.

Cette nouvelle répartition modifie progressivement les relations entre les territoires. **Les communes isolées et les unités urbaines de moins de 20 000 habitants pèsent plus que l'unité urbaine de Montbéliard qui est pourtant la plus peuplée.**

<sup>1</sup> Les unités urbaines au sens INSEE correspondent à des ensembles de communes reliées entre elles par une zone bâtie continue regroupant au moins 2 000 habitants et où la moitié de la population de chaque commune réside.

## Volume et densité de population en 2012

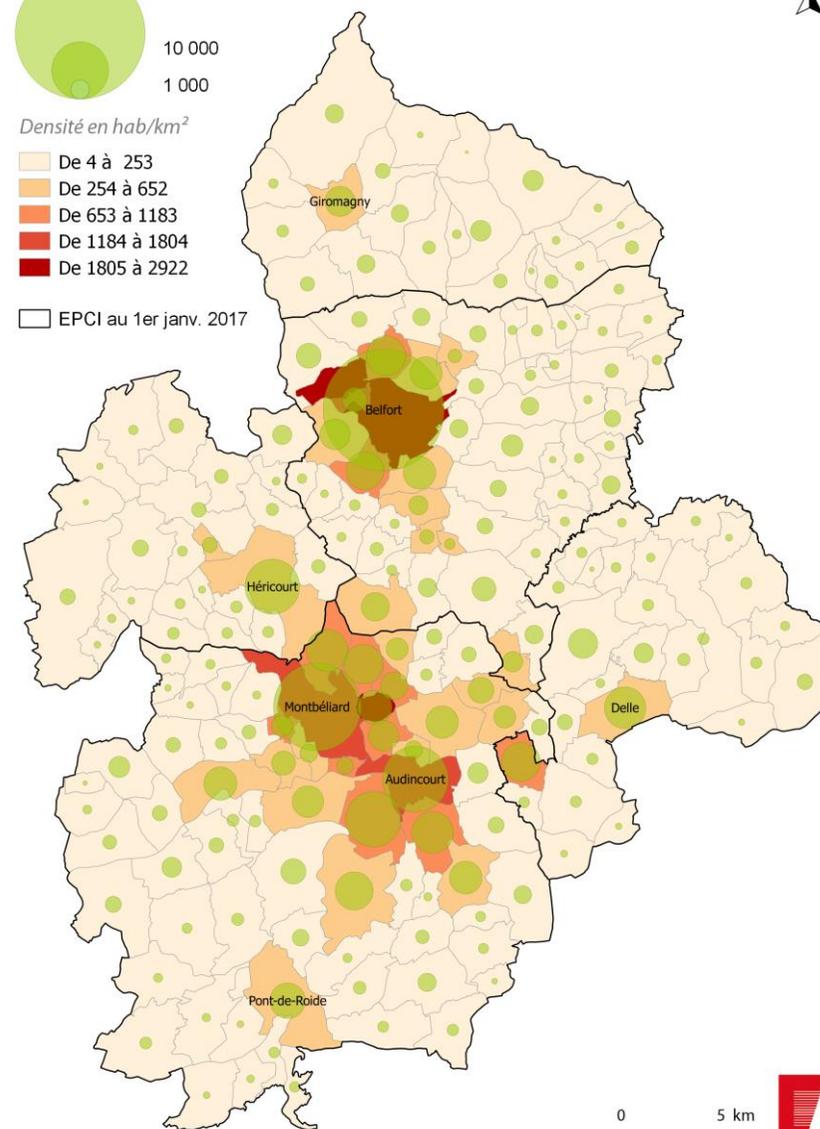
Nombre d'habitants

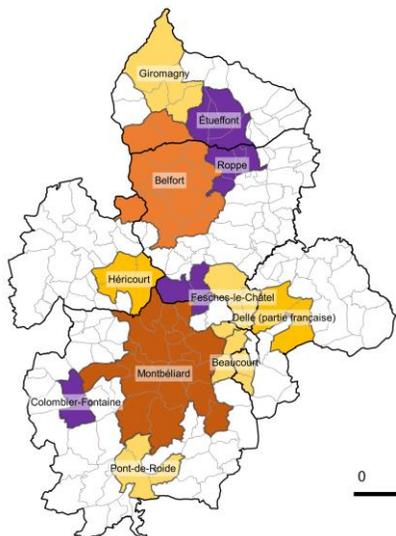
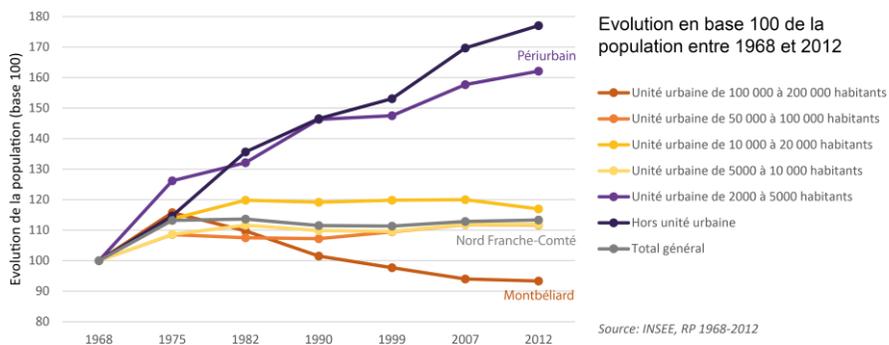


Densité en hab/km<sup>2</sup>



EPCI au 1er janv. 2017





### Une population diffuse dans un territoire multipolaire

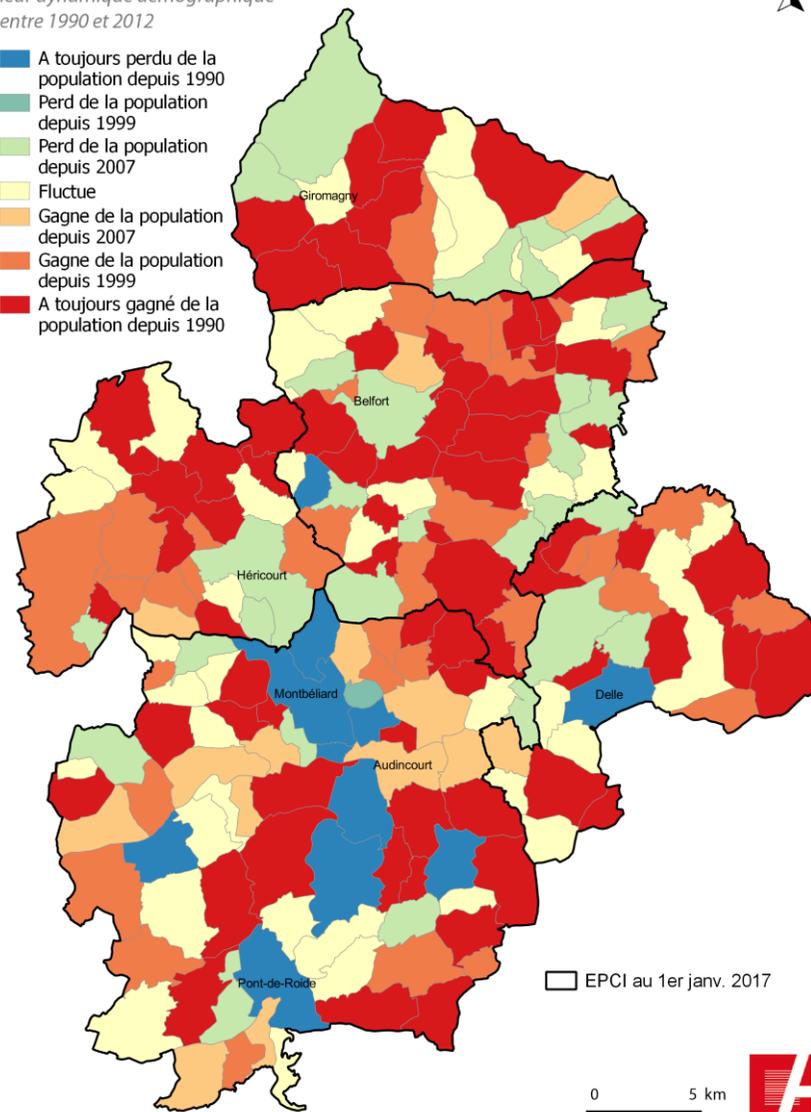
Dans la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté, le Nord Franche-Comté conserve un certain poids mais il est dilué dans une structure territoriale multipolaire et fragmentée. **Pour un poids démographique plus important que celui de l'agglomération dijonnaise, le Nord Franche-Comté s'étend sur dix fois plus de communes que la capitale régionale.**

Cette difficulté à peser est encore accentuée par la dynamique de certains territoires qui continuent à perdre de la population et qui peinent à affirmer une image de polarité urbaine attractive, capable de retenir leur population et de peser sur l'échiquier régional.

### Dynamiques démographiques depuis 1990

Typologie des communes selon leur dynamique démographique entre 1990 et 2012

- A toujours perdu de la population depuis 1990
- Perd de la population depuis 1999
- Perd de la population depuis 2007
- Fluctue
- Gagne de la population depuis 2007
- Gagne de la population depuis 1999
- A toujours gagné de la population depuis 1990



# Une population maintenue par le solde naturel mais pour combien de temps ?

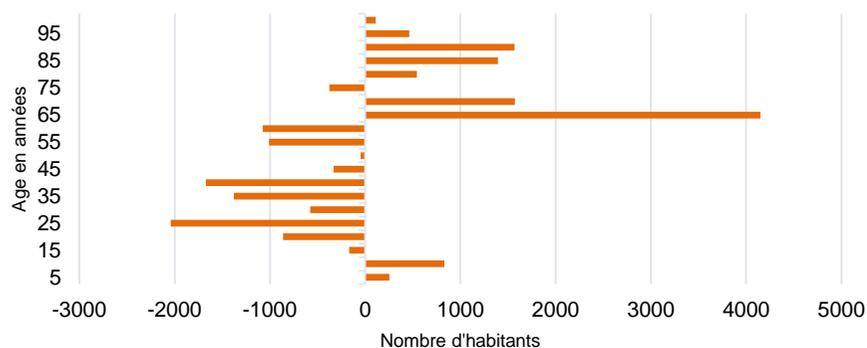
## Un équilibre précaire entre solde naturel et solde migratoire

Aujourd'hui dans le Nord Franche-Comté, **le maintien de la population se fait essentiellement grâce au solde naturel**, l'écart entre le nombre de naissances et le nombre de décès. En 2014, on a relevé 984 naissances de plus que de décès. Or, en 10 ans, le solde naturel a quasiment été réduit d'un tiers, passant de 1 375 en 2004 à 984 en 2014, lié à la fois à un nombre plus faible de naissances (231 de moins) et à une augmentation du nombre de décès (160 de plus).

Si le solde naturel permet de maintenir la population, il reste confronté à un solde migratoire important. Entre 2007 et 2012, si le territoire gagne 8 223 habitants grâce au solde naturel, il en perd au contraire 7 033 à cause du solde migratoire. Aucune géographie fine ne se dessine d'après cette répartition, mais les cœurs d'agglomération et les anciennes cités industrielles sont toutefois plus touchées par les départs de population que les communes périurbaines, qui elles gagnent de la population à la fois par apport naturel et par apport migratoire.

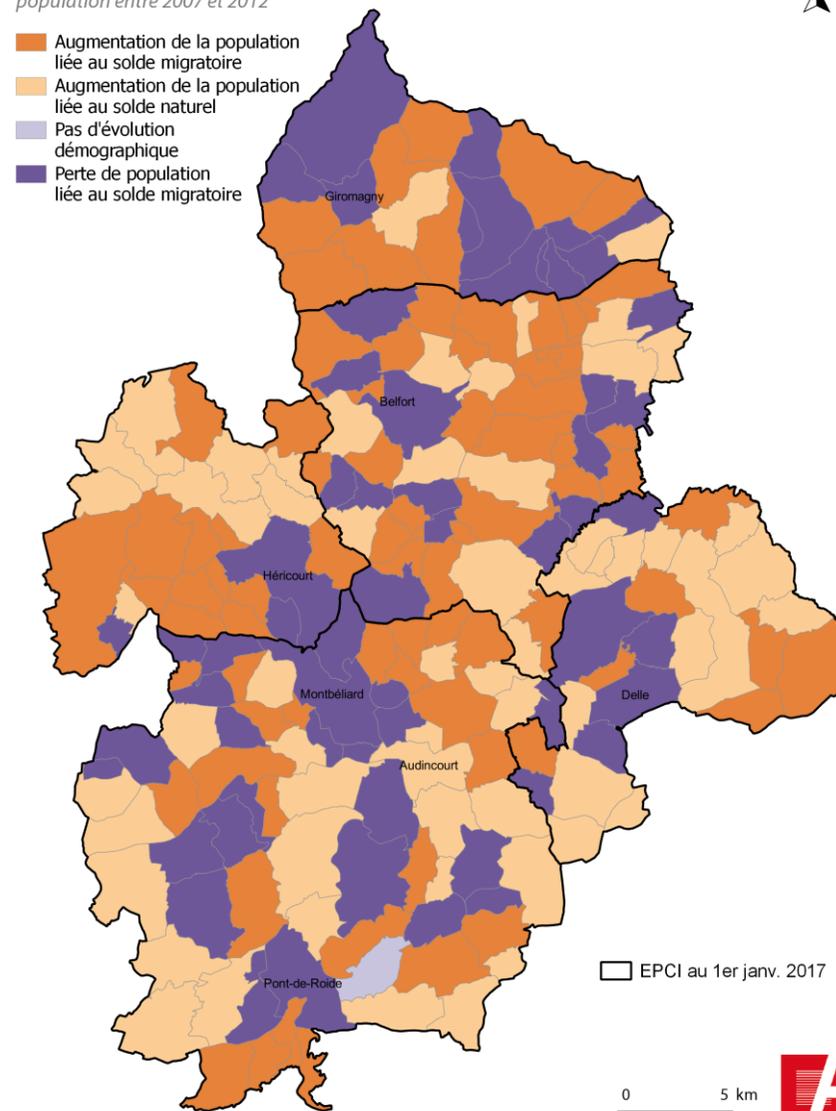
Enfin, la **persistance d'un solde migratoire important pose la question de la pérennité d'un solde naturel élevé** car certaines classes d'âge sont plus touchées que d'autres par les départs du territoire, et notamment les jeunes entre 15 et 25 ans qui partent faire leurs études à l'extérieur, mais aussi les actifs, et ce tout au long de leur vie active, preuve de la difficulté du territoire à attirer et à garder sa population. A l'inverse, après 60 ans, un certain nombre de personnes reviennent habiter la région, peut-être pour retrouver leur région d'origine pour y passer leur retraite, ce qui accentue encore davantage la problématique de vieillissement du territoire.

**Evolution démographique par classe d'âge entre 2007 et 2012**  
(Source : INSEE, RP 2012)



## Solde naturel et solde migratoire

Typologie des communes selon leurs gains ou leurs pertes de population entre 2007 et 2012

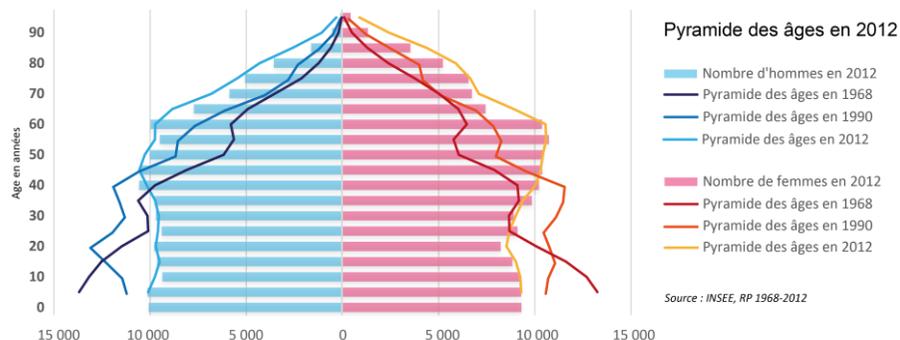


Source: INSEE, RP 2012; IGN, BD Topo®, 2013 | Traitement: S/G ADU | Réalisation: ADUPM, 2016



## Un vieillissement accéléré de la population qui interroge

Le Nord Franche-Comté connaît comme l'ensemble de la population française un vieillissement de sa population liée à l'arrivée des baby-boomers à l'âge de la retraite et à une natalité plus faible dans les années qui ont suivi.



Mais sur le territoire, ce vieillissement observé dans l'ensemble de la population française est **aggravé par le départ des étudiants et des jeunes actifs et le ralentissement du solde naturel**.

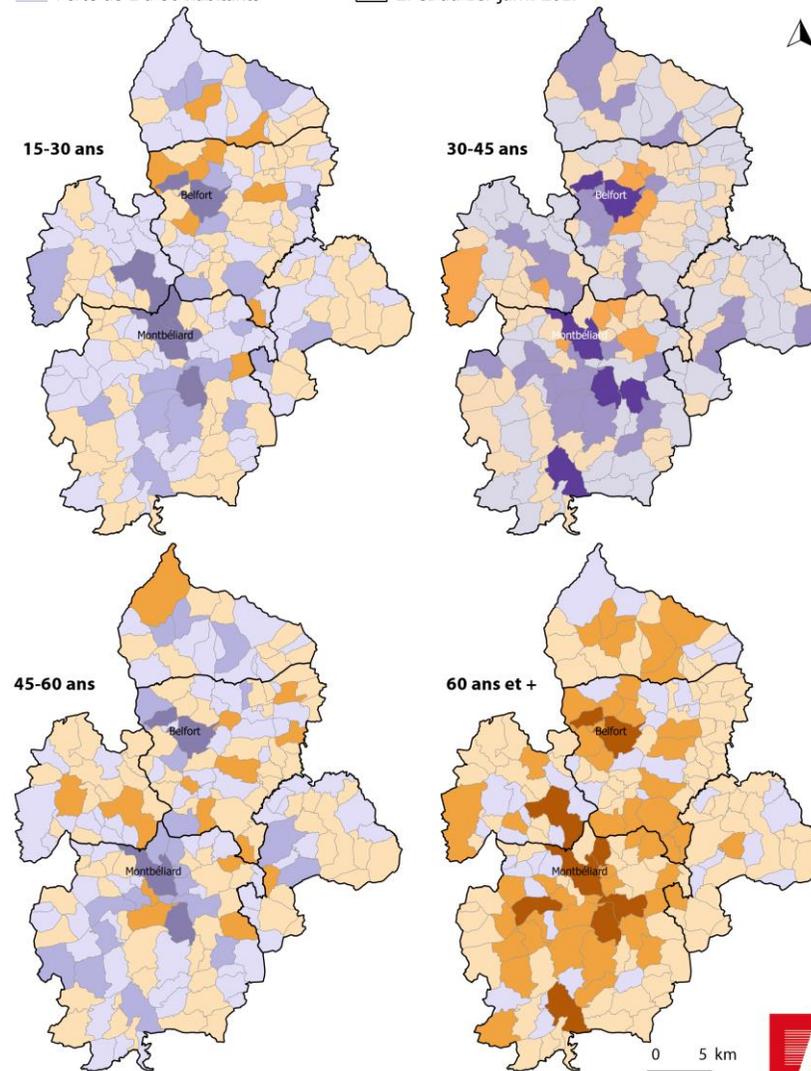
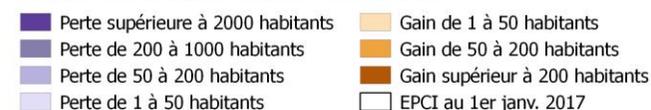
Au-delà de cette aggravation, il se produit avec une **rapidité** particulière au territoire. Alors que le Nord Franche-Comté comptait 2,7 fois plus de jeunes de moins de 20 ans que de plus de 60 ans en 1968 dans un contexte d'expansion industrielle, ce taux baisse à 1,85 en 1990 et à moins de 1 en 2012. **Il y a donc aujourd'hui plus de séniors que de jeunes.**

Cette nouvelle répartition de la population par classe d'âge entraîne des parcours résidentiels différenciés qui délimite une géographie particulière. **Les cœurs d'agglomération et les anciennes communes industrielles souffrent davantage de la réduction des jeunes et des actifs**, notamment les moins de 45 ans qui trouvent à s'installer dans des communes périurbaines à une quinzaine de kilomètres des cœurs d'agglomération ou quittent la région.

En revanche, à **partir de 60 ans, les gains de population concernent surtout les cœurs d'agglomération** et les communes au passé industriel. On peut imaginer que ce mouvement est lié à la fois à un souhait des personnes âgées de se rapprocher des services urbains et à la concentration dans ces communes plus peuplées des centres d'accueil pour séniors.

## Evolution de la population par classe d'âge entre 2007 et 2012

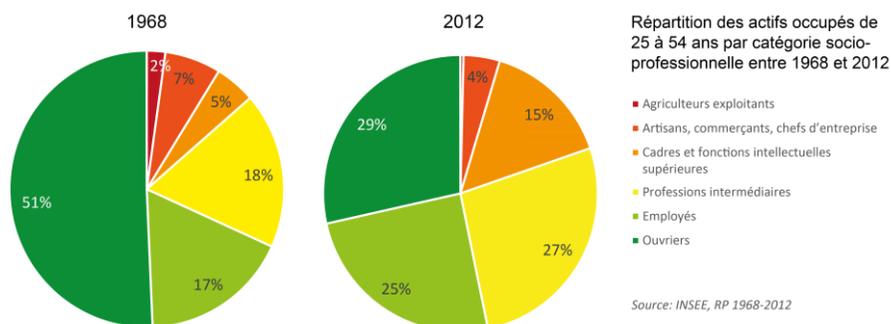
Evolution de la population en nombre d'habitants



# Un accroissement de la mixité sociale et des inégalités de niveau de vie

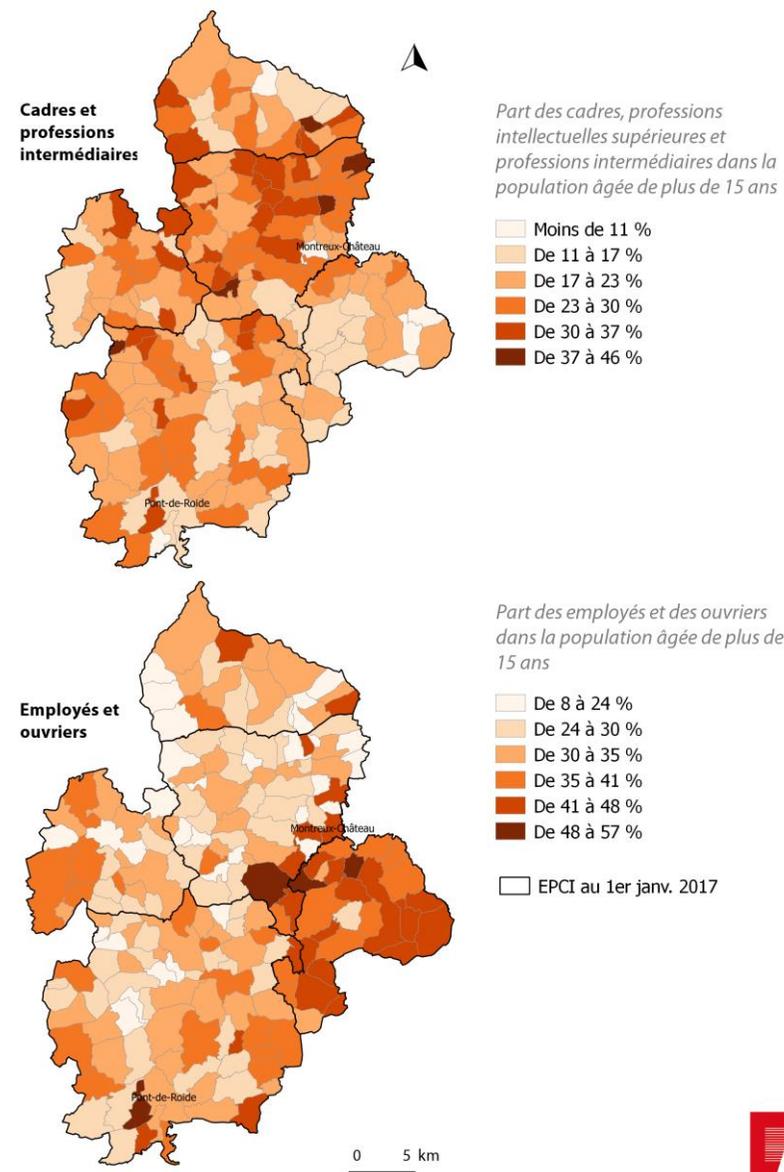
## Une composition sociale qui tend à se rapprocher de la tendance nationale

Si la **situation socio-professionnelle de la population nord franc-comtoise a beaucoup évolué depuis la fin des années 1960, elle connaît moins d'évolutions significatives sur les périodes récentes.** Caractérisé par la forte présence du tissu industriel dans les années 1960 et une surreprésentation des ouvriers et des professions intermédiaires, le territoire se rapproche aujourd'hui de la moyenne française malgré une part des ouvriers encore légèrement supérieure et des cadres et des artisans un peu inférieure.



Les choix résidentiels des différentes classes socio-professionnelles laissent apparaître certaines particularités spatiales : **au nord d'une ligne Montreux-Château – Pont-de-Roide, la part des cadres et des professions intermédiaires est plus importante**, notamment dans les communes périurbaines de l'agglomération belfortaine, la Vallée du Rupt ou les Trois Cantons qui allient proximité aux pôles urbains, qualité de vie et produits immobiliers récents, alors qu'au sud, la part des ouvriers, dans le Sud Territoire notamment et dans les anciennes communes industrielles du Doubs est plus probante, sans doute liée à leur ancienne histoire industrielle, la permanence d'un tissu économique tourné vers l'industrie et dans une moindre mesure la proximité du Jura suisse, autre bassin d'emploi industriel.

Répartition de la population selon sa catégorie socio-professionnelle en 2012



## Des inégalités sociales qui s'aggravent

Globalement, le **niveau du revenu médian a augmenté sur tout le territoire entre 2001 et 2011 avec toutefois des écarts significatifs selon les territoires**. Les deux agglomérations qui concentrent à la fois les plus hauts et les plus bas revenus ont l'augmentation de revenu médian la plus faible alors que les communes périurbaines profitent davantage de cette augmentation.

En revanche, le rapport interdécile qui mesure l'écart entre les 10 % les plus riches et les 10 % les plus pauvres semble montrer, dans les communes accueillant plus de 2 000 habitants<sup>2</sup>, une **aggravation des écarts de revenus**. Cette aggravation est particulièrement importante à Belfort et Montbéliard où le rapport interdécile passe de 6,3 en 2001 à plus de 10 en 2011, c'est-à-dire que les 10 % les plus riches qui gagnaient six fois plus que les plus pauvres en 2001, gagnent désormais dix fois plus. Dans les cas de Bavilliers, Danjoutin, Sochaux, Mathay, Montbéliard, Belfort et Cravanche, cette situation est liée à la fois à une diminution des ressources des plus pauvres et à une augmentation de celles des plus riches. Dans les autres communes, l'écart se creuse car l'augmentation des revenus des plus aisés est plus rapide que ceux des plus pauvres. Enfin, à Bavans et Offemont, l'inversion de la tendance est liée au contraire à une augmentation plus rapide des bas revenus.

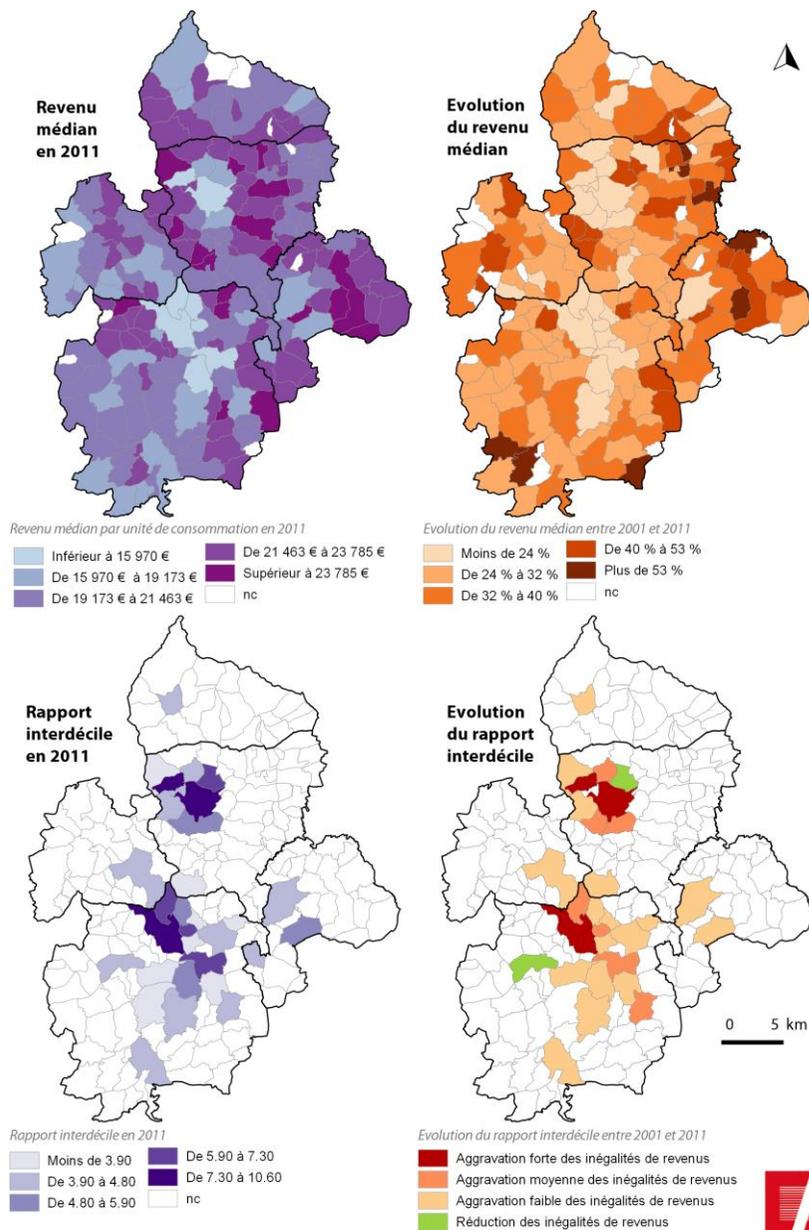


L'aggravation généralisée des écarts de revenus laisse transparaître **une tendance à la fragilisation accrue des populations les plus précaires**. Cette situation, ajoutée au vieillissement de la population, **risque d'augmenter la part de population captive**, dont les ressources financières limitent les choix de vie.

Aménager le territoire pour offrir à l'ensemble de la population des choix de résidence correspondant à leurs besoins et leur garantir un accès aux services de base doit apparaître dans ce contexte comme une ambition renouvelée dans le Nord Franche-Comté.

<sup>2</sup> Le répertoire des Revenus Fiscaux Localisés des ménages (RFL) ne diffuse les données de revenus médians que pour les communes d'au moins 50 ménages et les autres indicateurs, comme le rapport interdécile, pour les communes d'au moins 2 000 habitants.

## Evolution des revenus et du rapport interdécile entre 2001 et 2011



## En conclusion

Aujourd'hui, le Nord Franche-Comté n'échappe pas aux grands changements démographiques que l'on repère dans l'ensemble de la société française, comme le vieillissement de la population ou la désertion des centres villes.

Pourtant, son histoire particulière imprime un rythme ou une répartition spatiale particulière à ces différents phénomènes. Le caractère multipolaire du territoire, hérité de son passé industriel, sort affaibli de cette longue phase de périurbanisation qui continue sa progression, malgré un rythme moins soutenu.

La difficulté du territoire à retenir sa population, et en particulier les jeunes et les actifs, pose durablement la question du maintien de la population à son seuil actuel, d'autant que le solde migratoire reste élevé. Or, ce solde migratoire ne concerne sans doute qu'une partie de la population : celle qui a les moyens d'assurer ses choix de vie, dont la situation financière se maintient ou s'améliore alors que les plus fragiles restent captifs de leur lieu de vie.

Cette situation pose la double question des facteurs d'attractivité de ce territoire pour maintenir, si ce n'est attirer, de nouveaux habitants et du maintien du niveau d'emploi, de résidences et de services suffisants pour satisfaire les besoins de la population présente.

Directeur de publication : Charles Bergounioux

Réalisation : Hélène Rossignol, Pierre Lavergne

Crédits photos : ADU

Code ISSN 1766-60-58 Etudes de l'ADU

L'agence de développement  
et d'urbanisme du Pays de Montbéliard

8, avenue des Alliées - BP 98 407  
25208 Montbéliard cedex  
Tél. : +33 (0)3 81 31 86 00  
Fax. : +33 (0)3 81 31 86 19

[www.adu-montbeliard.fr](http://www.adu-montbeliard.fr)

